

la liberté et la facilité du mouvement ordinaire de la marche. Melle Leblanc offrit ses béquilles en *ex-voto* à sainte Anne.

3. Le vendredi, 27 juin, le pèlerinage de Boucherville, dirigé par le Rév. M. Primeau, curé de la paroisse, eut aussi sa bonne part de bénédictions. Parmi les pèlerins, on remarquait un infirme dont l'état inspirait la pitié; c'était M. Siméon Godhouse, de St-Cyprien de Napierville. Déjà âgé de 50 ans, il était affligé d'un mal très douloureux aux reins et aux jambes, qui avait résisté aux soins de 6 médecins et à un traitement de 4 mois à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Pour se rendre du bateau à l'église de Sainte-Anne il avait dû être aidé de deux hommes. Immédiatement après avoir reçu la sainte communion, il se sentit guéri, et il retourna à son banc sans béquilles. Des centaines de personnes l'ont vu marcher plusieurs fois pour renouveler la preuve de sa guérison, Lui aussi a déposé ses béquilles au pied de la statue de sa miséricordieuse bienfaitrice. Reconnaissance et gloire à la bonne sainte Anne!

— 000 —

## LES FÊTES DE SAINTE-ANNE, A AURAY EN 1887.

(Fin)

Mardi, 26 juillet.

La fête n'a pas été interrompue pendant la nuit. Au cloître, dans la basilique, les pèlerins priaient; jusqu'au matin, plusieurs prêtres ont entendu les confessions, et le lendemain, dès l'aurore, une foule de fidèles se pressaient à la sainte Table. Voilà nos Bretons, quand ils ont fidèlement conservé le trésor de leurs croyances: pour eux, la fatigue n'est rien; ils viennent se recommander à la bonne mère sainte Anne, accomplissent leurs dévotions et repartent pour regagner leurs villages. Ils sont heureux.